

Baromètre « La retraite et moi »

Perceptions, attentes et représentations autour de la retraite

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès de retraités et de futurs retraités, interrogés par internet du **4 au 14 mars 2026**.



Echantillons

➤ Retraités :

Echantillon représentatif de **565 retraités**.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, région et catégorie d'agglomération.

➤ Futurs retraités :

Echantillon représentatif de **3 056 actifs de 45 ans et plus**.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession de l'interviewé, région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 500 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 3,6% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [16,4 ; 23,6].

Dans un échantillon de 3 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 1,4% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [18,6 ; 21,4].

Principaux enseignements (1/2)

La retraite : un horizon désiré... mais semé d'incertitudes

Entre aspiration à la liberté et crainte du déclassement

1) Une projection de la retraite marquée par le doute

28% seulement des futurs retraités (actifs de 45 ans et plus) attendent la retraite avec envie, contre 54% avec ambivalence ou inquiétude.

2) Un idéal de liberté sous tension économique

La retraite est perçue comme une période d'épanouissement : 87% des futurs retraités évoquent le plaisir de profiter de la vie et 86% un sentiment de liberté...

... Mais 65% redoutent aussi un manque de moyens financiers.

3) La fin du travail libère, au prix d'un décrochage du niveau de vie

79% des actifs de 45 ans et plus et 81% des retraités parlent de « soulagement de ne plus travailler »...

... Mais dans le même temps, 51% des retraités vivent financièrement moins bien qu'avant

Principaux enseignements (2/2)

Travailler moins sans disparaître : une retraite qui redéfinit le rôle social

4) Un rôle social qui ne disparaît pas avec la fin de la vie professionnelle, mais une identité encore fortement liée au travail

Si le travail s'arrête, le sentiment d'utilité sociale ne disparaît pas pour autant. Seuls 20% des futurs retraités disent craindre d'être perçus comme inutiles... Mais, dans le même temps, près d'un futur retraité sur deux (47%) considère que son travail constitue une part essentielle de son identité.

Au-delà du travail, la retraite transforme les équilibres personnels et sociaux.

5) Une vie de couple globalement renforcée, mais pas sans ajustements

47% pensent que la retraite renforcera la complicité de leur couple, même si 40% anticipent un nouveau défi et 12% des difficultés de cohabitation.

6) Des envies nombreuses, mais rarement structurées

Les futurs retraités ne manquent pas d'idées pour occuper cette nouvelle phase de vie : 59% déclarent avoir des projets ou des envies, mais seuls 15% affirment disposer de projets précis.

7) Une retraite déjà associée à des contraintes concrètes

47% anticipent un rôle d'aidant, bien plus que la peur de devenir inutile (20%).

8) Une transition encore insuffisamment préparée, qui appelle un accompagnement massif

59% des futurs retraités ont des projets, mais seuls 15% sont réellement structurés. 71% demandent un soutien financier pour anticiper la retraite et 59% de l'aide en matière de santé et de bien-être.

I – Entre aspiration à la liberté et crainte du déclassement

28% des actifs de 45 ans et plus attendent la retraite avec envie, 36% oscillent entre enthousiasme et inquiétude et 18% l'abordent avec appréhension

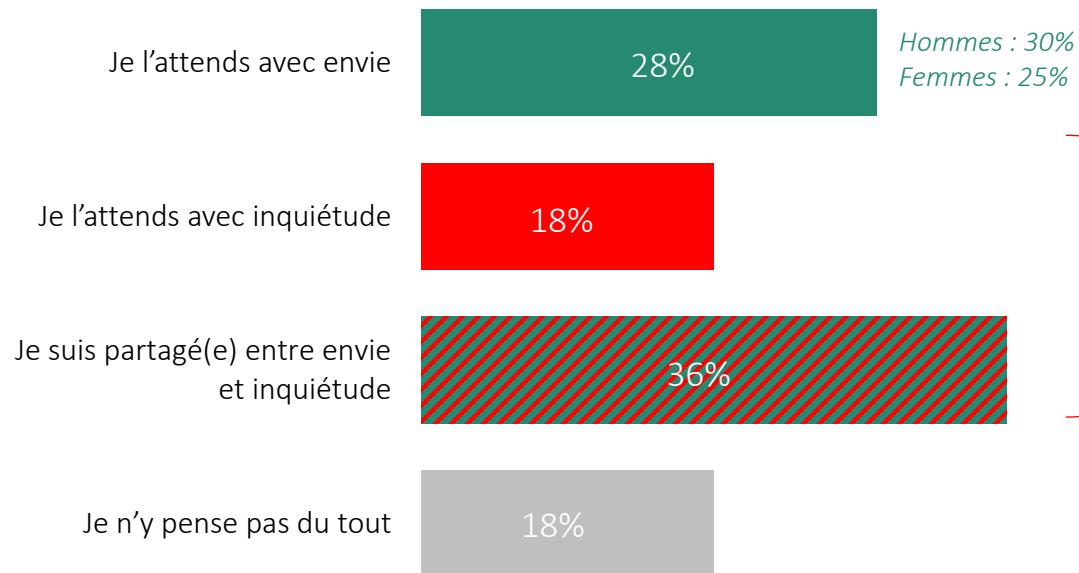


Globalement, comment percevez-vous votre avenir à la retraite ?



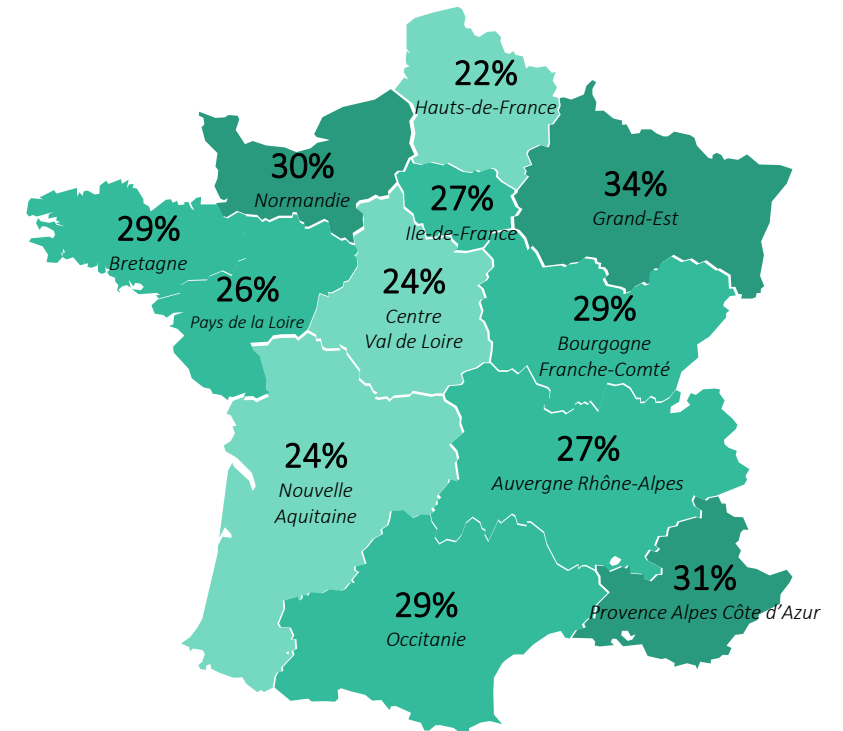
Futurs retraités

(Actifs de 45 ans et plus)



54%
des futurs retraités
attendent la retraite
avec ambivalence ou
inquiétude

% « Je l'attends avec envie »



La retraite est massivement associée à des perspectives heureuses, mais ces projections idéales coexistent avec des inquiétudes fortes



Pour chacun des sentiments suivants, dites-nous s'il correspond plutôt bien ou plutôt mal à ce que vous ressentez à propos de la retraite.

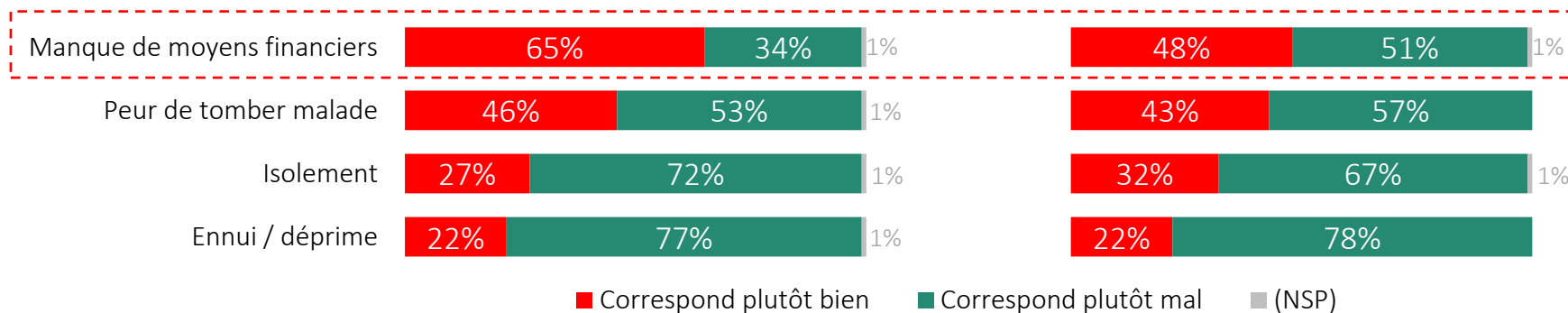
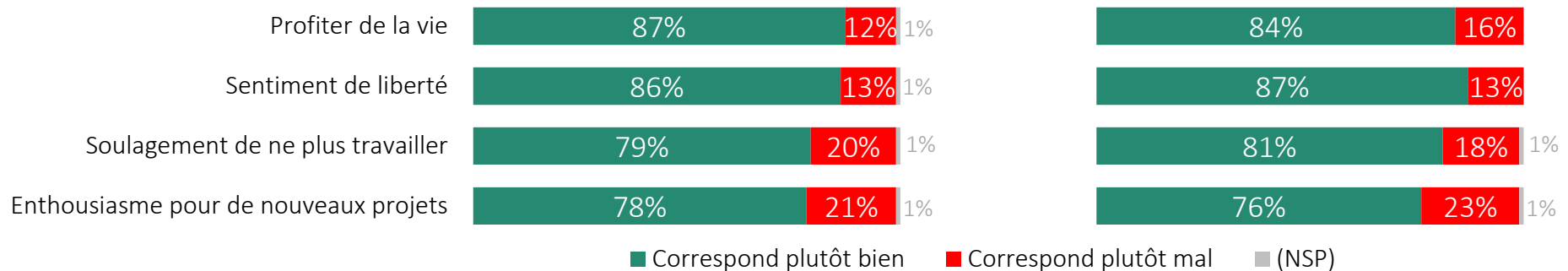


Futurs retraités

(Actifs de 45 ans et plus)



Retraités



Craintes des futurs retraités

Manque de moyens et isolement

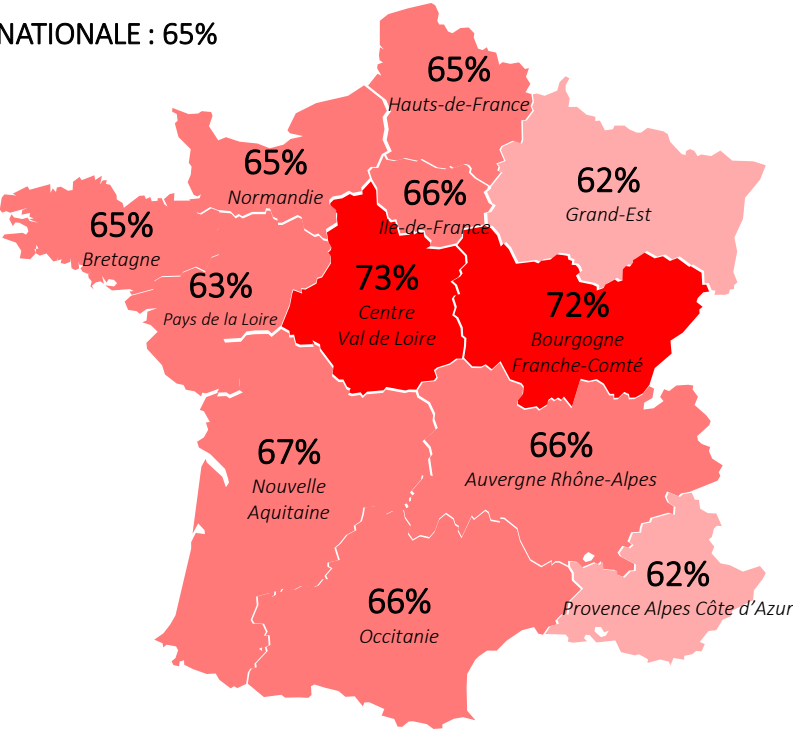


Pour chacun des sentiments suivants, dites-nous s'il correspond plutôt bien ou plutôt mal à ce que vous ressentez à propos de la retraite.

Manque de moyens financiers

% Correspond plutôt bien

MOYENNE NATIONALE : 65%



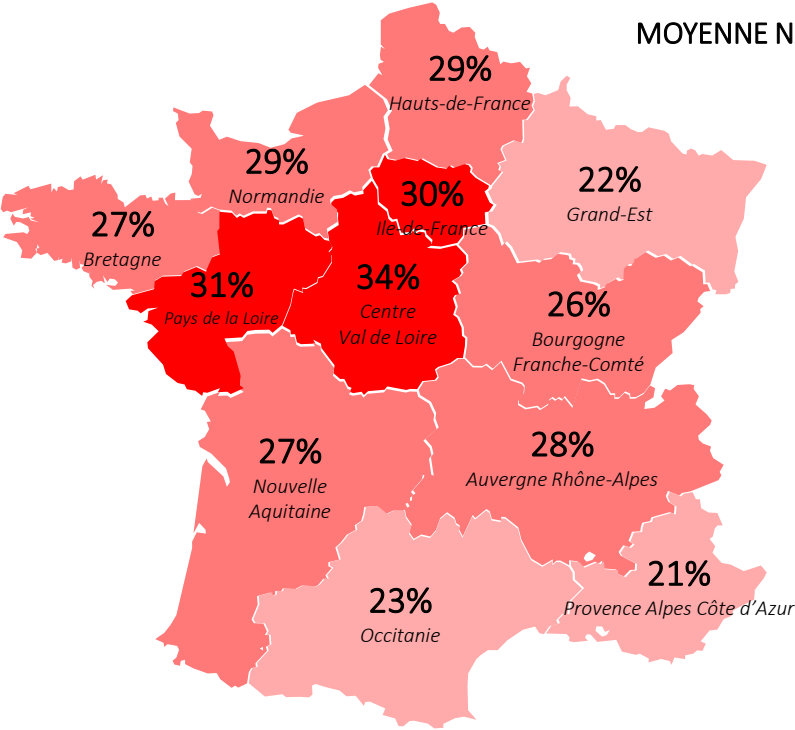
Futurs retraités

(Actifs de 45 ans et plus)

Isolement

% Correspond plutôt bien

MOYENNE NATIONALE : 27%



La fin du travail est massivement vécue comme une libération



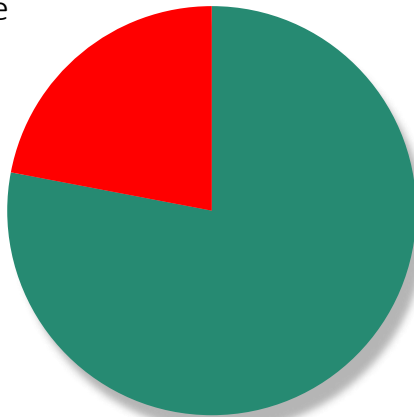
Diriez-vous plutôt que, lorsque vous serez à la retraite, ne plus travailler vous procurera avant tout...



Futurs retraités

(Actifs de 45 ans et plus)

Un manque
22%



Un soulagement
78%

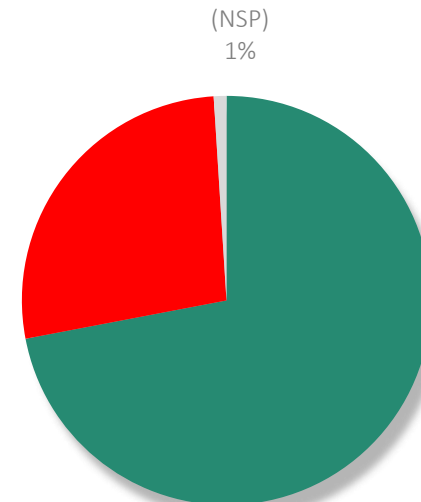


Lorsque vous vous êtes retrouvé à la retraite, ne plus travailler vous a procuré avant tout...



Retraités

Un manque
27%



Un soulagement
72%

(NSP)
1%

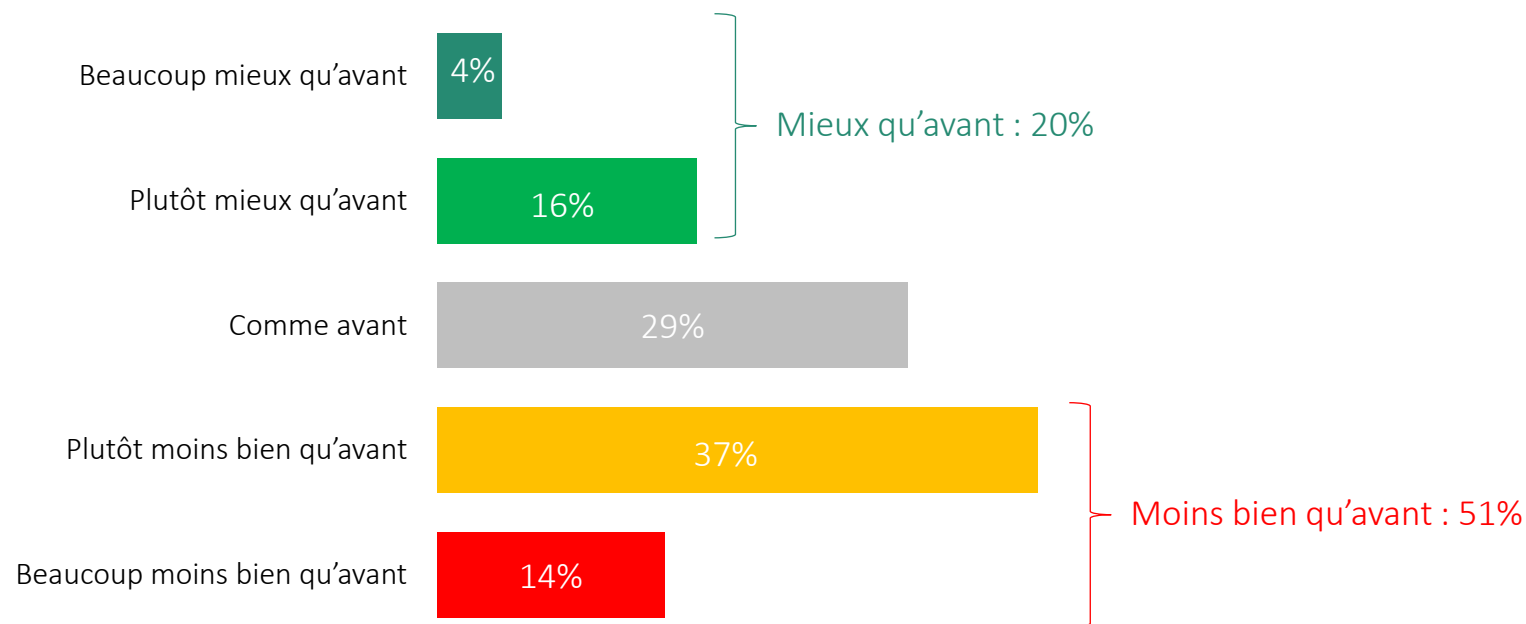
Une fois à la retraite, plus d'un Français sur deux (52%) estime vivre moins bien financièrement qu'auparavant, contre seulement 20% qui déclarent vivre mieux



A la retraite, diriez-vous que, par rapport à l'époque où vous travailliez, vous vivez financièrement...



Retraités





II – Travailler moins sans disparaître : une retraite qui redéfinit le rôle social

Près d'un Français sur deux (47%) considère que son travail constitue une part essentielle de son identité



À quel point êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

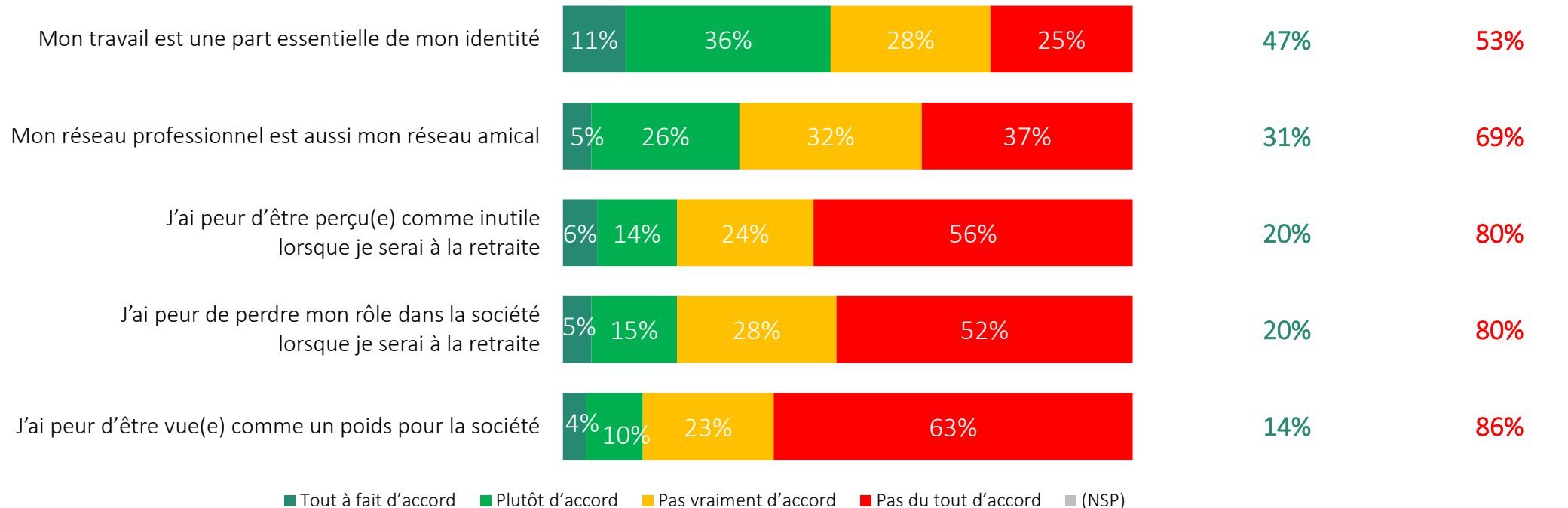


Futurs retraités

(Actifs de 45 ans et plus)

% D'accord

% Pas d'accord



Si 59% des futurs retraités déclarent avoir des projets ou des envies, seuls 15% affirment disposer de projets précis



Avez-vous des projets ou activités que vous aimeriez développer à la retraite ?



Futurs retraités

(Actifs de 45 ans et plus)

Oui, j'ai des projets précis que je compte réaliser

15%

Oui, j'ai quelques idées mais rien de très défini

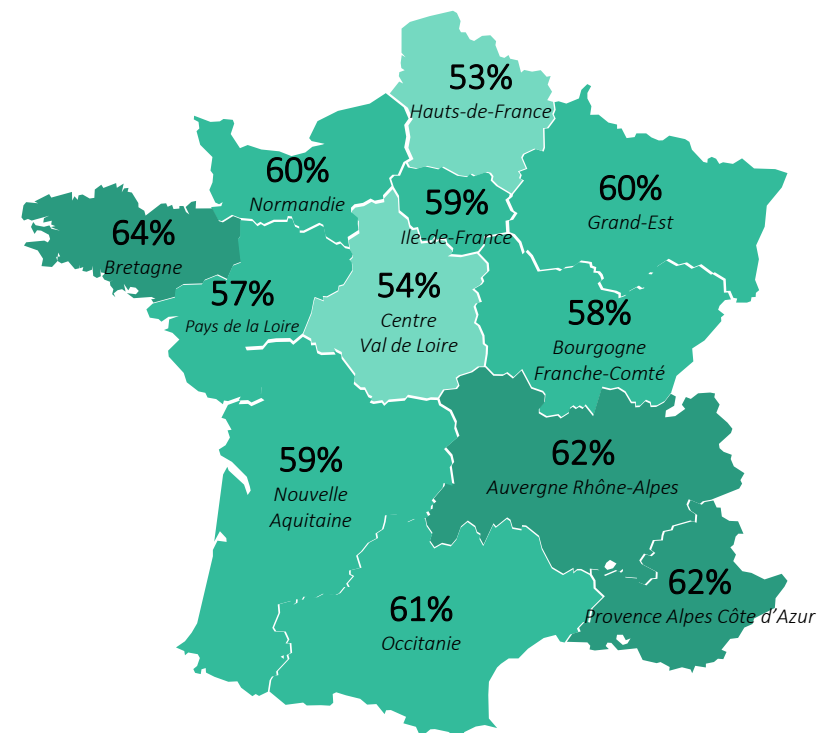
44%

Non, je n'ai pas encore réfléchi à ce que je ferai

41%

Oui : 59%

% Oui



Les futurs retraités se projettent dans une retraite dynamique, tandis que les retraités décrivent une réalité plus recentrée sur des activités du quotidien



Aux futurs retraités

Parmi les activités suivantes, lesquelles aimeriez-vous le plus pratiquer pendant votre retraite ?

Plusieurs réponses possibles



Futurs retraités

(Actifs de 45 ans et plus)



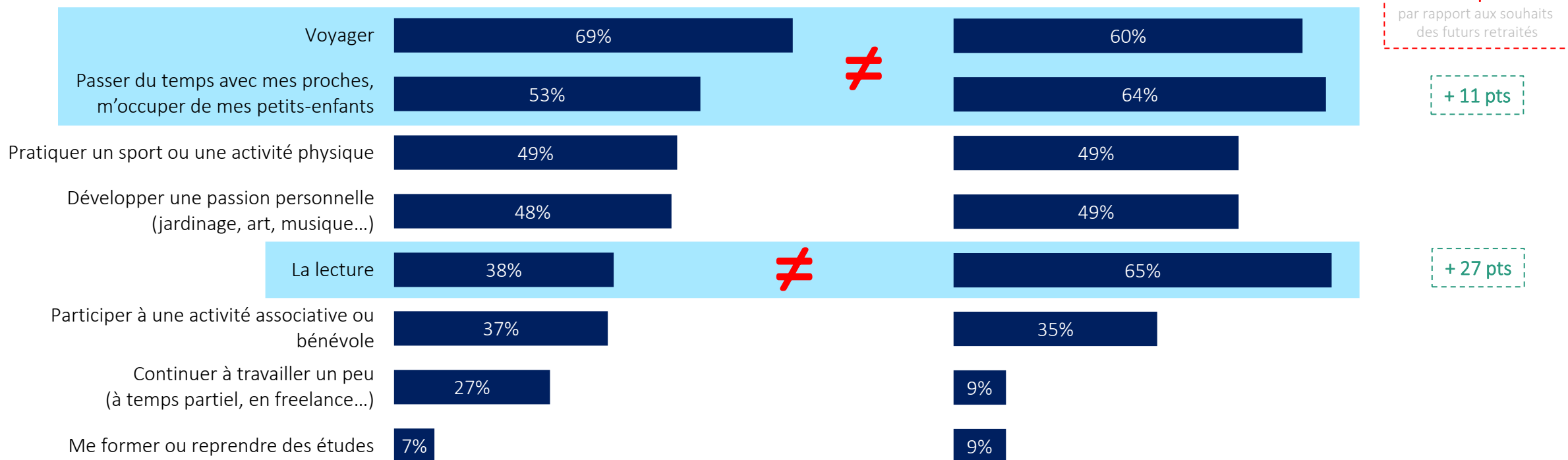
Aux retraités

Parmi les activités suivantes, lesquelles aimez-vous le plus pratiquer pendant votre retraite ?

Plusieurs réponses possibles



Retraités



Certes 47% des futurs retraités pensent que la retraite renforcera leur complicité, mais 52% se posent des questions



Comment imaginez-vous votre vie de couple à la retraite ?



Futurs retraités

(Actifs de 45 ans et plus)

Concernés / en couple

Je pense que cela renforcera notre complicité

47%

Hommes : 51%
Femmes : 42%

Je pense que ce sera un nouveau défi à relever

40%

Je redoute une cohabitation permanente

12%

Femmes : 16%
Hommes : 9%

(NSP) 1%



Comment décrieriez-vous votre vie de couple au début de votre retraite ?



Retraités

Concernés / en couple

Cela a renforcé notre complicité

49%

Ce fut un nouveau défi à relever

33%

La cohabitation permanente était difficile

18%



III – Des choix de vie structurés par les contraintes... qui appellent un accompagnement collectif

Une majorité de futurs retraités (67%) envisagent de rester vivre là où ils résident déjà



A quel endroit pensez-vous vivre pour votre retraite ?

Nous parlons ici de votre résidence principale, celle où vous passerez le plus de temps. Indiquez-nous le lieu le plus probable selon vous.

i Les résultats sont présentés auprès des futurs retraités ayant donné une réponse
(24% ne se prononcent pas)



Futurs retraités

(Actifs de 45 ans et plus)

Là où vous vivez

67%

Dans une autre région de France
que celle où vous viviez avant la retraite

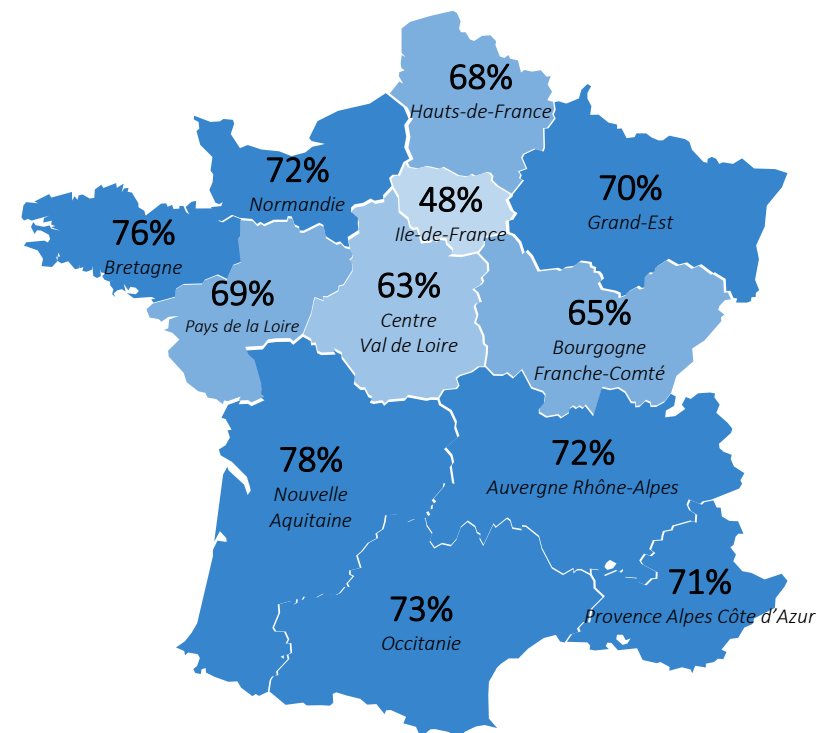
22%

A l'étranger

11%

Ailleurs : 33%

% Là où vous vivez



Le choix du lieu de vie est avant tout guidé par des considérations pragmatiques : sécurité (48%), proximité avec la famille et les amis (48%) et accès aux soins médicaux (43%)

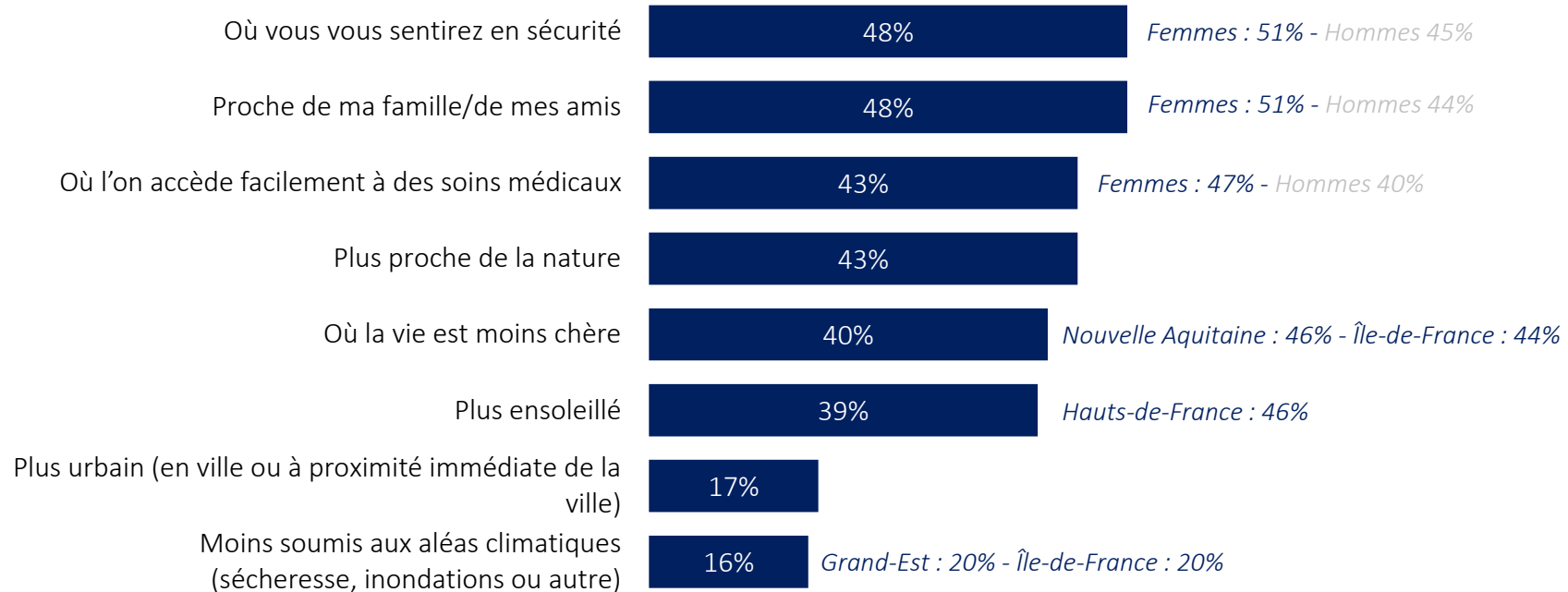


Parmi les éléments suivants, quels sont les plus importants pour vous dans le choix d'un lieu de vie à la retraite ? Vivre dans un endroit...
Plusieurs réponses possibles



Futurs retraités

(Actifs de 45 ans et plus)



Près d'un futur retraité sur deux (47%) anticipe un rôle d'aidant auprès d'un proche dépendant



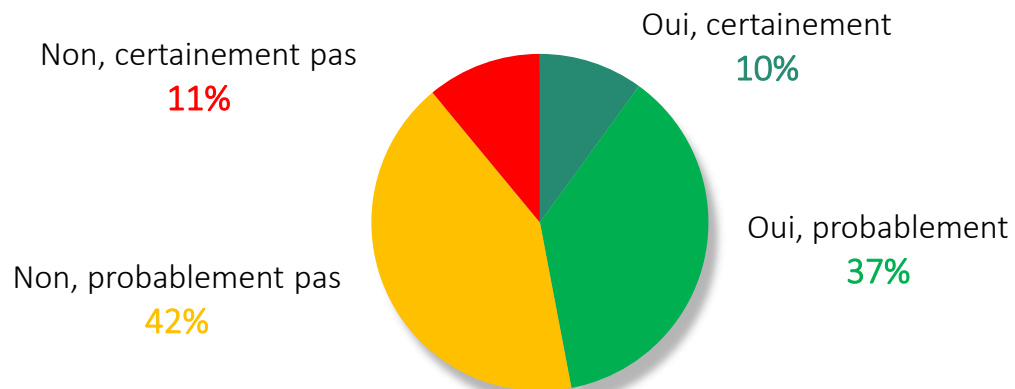
Lorsque vous serez à la retraite, pensez-vous que vous aurez à vous occuper d'un membre de votre entourage, malade ou âgé, ayant besoin d'une assistance pour accomplir des actes essentiels de la vie quotidienne ?



Futurs retraités

(Actifs de 45 ans et plus)

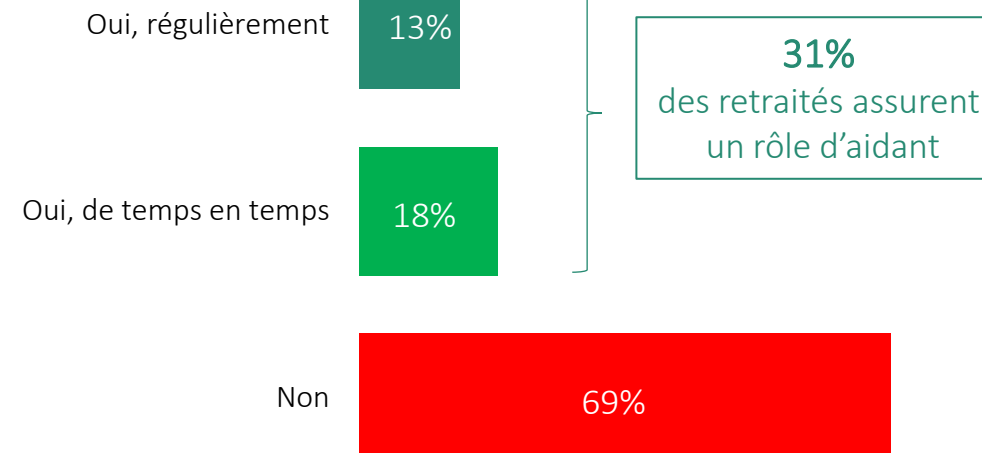
47%
des futurs retraités anticipent
un rôle d'aidant



Vous arrive-t-il de vous occuper d'un membre de votre entourage, malade ou âgé, ayant besoin d'une assistance pour accomplir des actes essentiels de la vie quotidienne ?



Retraités



71% des futurs retraités estiment qu'il faut mieux les aider à anticiper la retraite financièrement



Selon vous, que devrait faire la société (pouvoirs publics, employeurs, assureurs, etc.) pour mieux aider chacun à réussir sa transition entre vie active et retraite ?



Futurs retraités

(Actifs de 45 ans et plus)

Aider à mieux anticiper la retraite financièrement

71%

Favoriser l'accès à la santé, au bien-être et à la prévention, dès la fin de carrière

59%

Valoriser l'implication des retraités dans la vie associative, éducative ou solidaire

35%

Aider à mieux anticiper la retraite psychologiquement

33%

Femmes : 36%
Hommes 29%

Contribuer à changer le regard porté sur les jeunes retraités dans les médias et l'espace public

23%

Autre, précisez

2%

Réponses « Autre »

Les 3 idées principales

1) La responsabilisation individuelle (28%)

« Ce n'est pas à la société de s'occuper de cela »

« Les retraités doivent se prendre en charge eux-mêmes »

2) La transition professionnelle vers la retraite (20%)

« Arrêter progressivement de travailler »

« Mettre en place une diminution progressive d'activité »

3) Des aides financières (15%)

« Rendre gratuit l'accès aux musées, aux lieux de culture, aux transports en commun »

Perceptions sur la retraite

Les différences selon l'âge et la catégorie professionnelle

Cadres et ouvriers : Une même vision de la retraite, mais pas le même rapport au travail

UNE VISION GLOBALEMENT SIMILAIRE DE LA RETRAITE...

- Les cadres et les ouvriers perçoivent globalement la retraite de la même façon : 53% des cadres comme 53% des ouvriers l'attendent avec ambivalence ou inquiétude
- Sur la plupart des indicateurs, positifs comme négatifs, les écarts entre cadres et ouvriers sont limités

80% des cadres et 77% des ouvriers sont enthousiastes, 86% et 89% associent la retraite à un sentiment de liberté et 28% et 27% à l'isolement

... MAIS DES PRÉOCCUPATIONS MATÉRIELLES PLUS FORTES CHEZ LES OUVRIERS

- **71% des ouvriers craignent de manquer de ressources financières** (vs. 58% des cadres)
- Et 74% souhaiteraient être aidés pour mieux anticiper financièrement la retraite (vs. 62% des cadres)

...ET UN ATTACHEMENT PLUS MARQUÉ AU TRAVAIL CHEZ LES CADRES

- **59% des cadres déclarent que leur travail est une part essentielle de leur identité** (vs. 42 % des ouvriers)
- Pour eux, le réseau professionnel est davantage perçu comme étant aussi un réseau amical (36% vs. 30%)
- Les cadres appréhendent davantage l'arrêt de l'activité professionnelle : ils craignent plus d'être perçus comme « inutiles » (24% vs. 19%) et de « perdre leur rôle dans la société » (26% vs. 19%)

Un effet d'âge très structurant chez les futurs retraités

CHEZ LES FUTURS RETRAITÉS LES PLUS JEUNES : DAVANTAGE D'INQUIÉTUDES POUR UNE RETRAITE PLUS LOINTAINE ET INCERTAINE

- Les 45-54 ans expriment plus de craintes liées à la retraite que les 55 ans et plus : 57% attendent la retraite avec ambivalence ou inquiétude (vs. 51%)
- Ils sont systématiquement plus nombreux que les 55 ans et plus à associer la retraite à des perceptions négatives (ennui, isolement, peur de tomber malade...)
- L'aspect financier est plus source d'inquiétude : 68% des 45-54% craignent de manquer de moyens, contre 63% des 55 ans et plus
- Et ils redoutent davantage le passage à la retraite : 22% craignent d'être vus comme « inutiles » une fois à la retraite (vs. 17%) et 16% craignent d'être perçus comme des « poids pour la société » (vs. 11%)

CHEZ LES PLUS ÂGÉS : UNE PROJECTION PLUS SEREINE

- Les 55 ans et plus se projettent plus positivement : 36% attendent la retraite avec envie, contre 22% des 45-54 ans
- Ils sont plus nombreux que les 45-54 ans à associer la retraite à des conceptions positives (enthousiasme, sentiment de liberté...), et moins nombreux à percevoir les aspects négatifs (isolement, ennui...)
- Et ils ont logiquement davantage de projections concrètes : 66% ont défini des projets pour leur retraite, contre 54% des 45-54 ans

Synthèse détaillée

(1/4)

La retraite : un horizon désiré... mais semé d'incertitudes

I – Entre aspiration à la liberté et crainte du déclassement

1. Une projection de la retraite marquée par le doute

Les futurs retraités ne sont pas sereins à l'approche de la retraite : seuls 28% des actifs de 45 ans et plus déclarent l'attendre avec envie, tandis que 36% oscillent entre enthousiasme et inquiétude et 18% l'abordent avec appréhension. Au total, plus d'un futur retraité sur deux (54%) ne se projette pas sereinement dans cette nouvelle étape de vie, signe d'un rapport à la retraite profondément ambivalent. Les hommes se montrent légèrement plus sereins que les femmes : 30% l'attendent avec envie, contre 25% des femmes.

C'est dans le Grand-Est (34%), en PACA (31%) et en Normandie (30%) que l'envie à l'égard de la retraite est la plus marquée, tandis qu'elle est particulièrement faible en Nouvelle-Aquitaine (24%), dans le Centre-Val-de-Loire (24%) et dans les Hauts-de-France (22%).

2. Un imaginaire très positif... contrebalancé par des inquiétudes concrètes

Cette ambivalence tient au contraste entre des aspirations très positives et des craintes bien réelles. La retraite est massivement associée à une période d'épanouissement personnel et à des perspectives heureuses : 87% évoquent la possibilité de « profiter de la vie », 86% un sentiment de liberté, 79% le soulagement de ne plus travailler et 78% l'enthousiasme pour de nouveaux projets. Mais ces projections idéales coexistent avec des inquiétudes fortes : 65% redoutent un manque de moyens financiers, 46% craignent la maladie, 27% l'isolement et 22% l'ennui ou la déprime. Autrement dit, la retraite est à la fois perçue comme un âge d'or et comme un moment de fragilité.

Ces projections des futurs retraités résonnent parfaitement avec le ressenti de retraités actuels : dans des proportions similaires, ils associent eux aussi la retraite au fait de profiter de la vie (84%), au sentiment de liberté (87%), au soulagement de ne plus travailler (81%) et à l'enthousiasme pour de nouveaux projets (76%). Et les aspects négatifs de cette période de la vie sont eux aussi confirmés par l'expérience des retraités : 1 retraité sur 2 (48%) évoque un manque de moyens financiers, 43% la peur de tomber malade, 32% l'isolement et 22% l'ennui.

La crainte de manquer de moyens financiers est particulièrement présente en Bourgogne-Franche-Comté (72%) et dans le Centre-Val-de-Loire (73%), tandis que le Grand-Est (62%) et PACA (62%) sont les régions où les habitants sont les moins inquiets.

Concernant l'isolement, c'est dans le Centre-Val-de-Loire (34%), dans les Pays de la Loire (34%) et en Île-de-France (30%) qu'il est le plus appréhendé.

Synthèse détaillée

(2/4)

3. La fin du travail est massivement vécue comme une libération

La rupture avec le travail apparaît comme un élément structurant et largement positif. Parmi les futurs retraités, 79% associent la retraite au soulagement de ne plus travailler. Ce ressenti est d'ailleurs confirmé par les retraités, dont 81% estiment que ce sentiment leur correspond bien. La retraite est donc d'abord envisagée, et vécue, comme une libération vis-à-vis des contraintes professionnelles.

4. Mais la fin du travail a des conséquences plus négatives : une majorité de retraités constate une dégradation de leur situation financière

Cette libération a un coût. Une fois à la retraite, plus d'un futur retraité sur deux (51%) estime vivre moins bien financièrement qu'auparavant, contre seulement 20% qui déclarent vivre mieux. Ce décrochage économique alimente en retour les inquiétudes exprimées par les actifs et constitue l'un des principaux facteurs de fragilisation de l'expérience de la retraite.

II – Travailler moins sans disparaître : une retraite qui redéfinit le rôle social

1. Un rôle social qui ne disparaît pas avec la fin de la vie professionnelle, mais une identité encore fortement liée au travail

Si le travail s'arrête, le sentiment d'utilité sociale ne disparaît pas pour autant. Seuls 20% des futurs retraités disent craindre d'être perçus comme inutiles, 20% redoutent de perdre leur rôle dans la société et 14% d'être vus comme un poids. Mais, dans le même temps, près d'un Français sur deux (47%) considère que son travail constitue une part essentielle de son identité. La retraite ne s'apparente donc pas à une disparition du rôle social, mais elle ouvre une phase de recomposition, où l'identité reste encore en partie structurée par la vie professionnelle.

D'autant plus que pour près d'un tiers des futurs retraités (31%), leur réseau amical est issu de leur réseau professionnel... La fin du travail peut ainsi marquer une étape charnière, où le risque d'affaiblissement des liens sociaux et amicaux devient particulièrement présent.

2. Des envies nombreuses, mais rarement structurées

Les futurs retraités ne manquent pas d'idées pour occuper cette nouvelle phase de vie, mais celles-ci restent souvent floues. Si 59% déclarent avoir des projets ou des envies, seuls 15% affirment disposer de projets précis. À l'inverse, 41% reconnaissent ne pas avoir encore réfléchi à ce qu'ils feront. Cette absence de structuration révèle une préparation encore limitée à la transition vers la retraite.

Les Bretons (64%), les habitants de PACA (62%) et ceux d'Auvergne-Rhône-Alpes sont ceux ayant le plus de projets en tête, définis ou encore flous, tandis qu'on se projette moins dans le Centre-Val-de-Loire (54%) et dans les Hauts-de-France (53%).

Synthèse détaillée

(3/4)

3. Du rêve d'une retraite active à une réalité plus mesurée

L'écart entre projections et réalité apparaît nettement lorsqu'on compare les aspirations des actifs et les pratiques des retraités. Les premiers se projettent dans une retraite dynamique, tournée vers les voyages (69%), le temps passé avec les proches (53%), le sport (49%) ou le développement d'une passion personnelle (48%). Les seconds décrivent une réalité plus recentrée sur des activités du quotidien, comme la lecture (65%), le temps passé avec les proches (64%), tandis que les voyages arrivent derrière (60%). La retraite reste active, mais dans un registre plus recentré qu'imaginé.

4. Un renforcement du lien conjugal, mais aussi de nouveaux équilibres à trouver

La vie de couple constitue un autre élément clé de cette redéfinition. 47% des futurs retraités pensent que la retraite renforcera leur complicité, une perception largement confirmée par les retraités (49%). Toutefois, cette nouvelle proximité implique aussi des ajustements : 40% y voient un nouveau défi à relever et 18% des retraités évoquent des difficultés liées à la cohabitation permanente. La retraite transforme donc les équilibres du couple autant qu'elle peut les consolider.

Sur ce sujet-là, les perceptions des hommes et des femmes se distinguent légèrement, révélant un rapport différent au couple et une vision moins optimiste des femmes : 1 homme sur 2 (51%) estime que la retraite renforcera la complicité de son couple, tandis que les femmes sont 42% à se projeter de cette façon. A l'inverse, elles sont plus nombreuses que les hommes (16% vs. 9%) à redouter une cohabitation permanente.

III – Des choix de vie structurés par les contraintes... qui appellent un accompagnement collectif

1. Une majorité souhaite vieillir là où elle a construit sa vie

Contrairement à certaines idées reçues, la retraite ne s'accompagne pas d'un désir massif de rupture géographique. Tout d'abord, 24% des futurs retraités n'ont pas encore de projets concernant leur lieu de vie. Et auprès de ceux qui ont déjà des souhaits, on note qu'une vaste majorité (67%) envisagent de rester vivre là où ils résident déjà. Seuls 22% projettent de s'installer dans une autre région et 11% à l'étranger. La retraite apparaît ainsi comme une continuité plus qu'une quête de nouveauté.

Ce souhait de rester vivre « là où l'on vit » est majoritaire dans toutes les régions, à l'exception de l'Île-de-France, région structurée par l'emploi et marquée par un coût de la vie élevé : 48% souhaitent y rester tandis que 52% aimeraient s'installer ailleurs. A l'inverse, ce sont les habitants de Nouvelle-Aquitaine (78%) et de Bretagne (76%) qui souhaitent le plus rester vivre dans leur région.

Synthèse détaillée

(4/4)

2. Sécurité, proximité et accès aux soins : les piliers du choix résidentiel

Le choix du lieu de vie est avant tout guidé par des considérations pragmatiques. Les critères les plus cités sont la sécurité (48%), la proximité avec la famille et les amis (48%) et l'accès aux soins médicaux (43%). Viennent ensuite la proximité avec la nature (43%), un coût de la vie moins élevé (40%) et l'ensoleillement (39%).

Ces critères pragmatiques sont davantage présents chez les femmes : 51% évoquent la sécurité (vs. 45% des hommes), 51% la proximité avec les proches (vs. 44%) et 47% l'accès aux soins (vs. 40%).

3. Une retraite déjà associée à des responsabilités familiales fortes

La retraite s'accompagne souvent de nouvelles responsabilités. Près d'un futur retraité sur deux (47%) anticipe un rôle d'aidant auprès d'un proche dépendant. Dans les faits, 31% des retraités déclarent déjà assumer ce rôle, régulièrement (13%) ou occasionnellement (18%). La retraite s'inscrit ainsi dans un contexte de solidarité familiale, qui peut en limiter la liberté effective, et faire évoluer les rôles sociaux joués par chacun.

4. Un besoin massif d'accompagnement, financier comme humain

Face à ces enjeux, les attentes vis-à-vis de la société sont fortes. 71% des futurs retraités estiment qu'il faut mieux les aider à anticiper la retraite financièrement, et 59% souhaitent un accompagnement renforcé en matière de santé, de bien-être et de prévention. 35% veulent que soit mieux valorisée l'implication des retraités dans la vie associative, éducative ou solidaire, et 33% demandent aussi une aide pour anticiper la retraite psychologiquement, un sujet sur lequel les femmes (36%), ont plus d'attentes que les hommes (29%). La retraite apparaît ainsi comme une transition complexe, qui appelle un soutien global et structuré.